

une série de fiches de renseignements rédigées par des experts en matière de maladies du foie

La transmission par voie sexuelle de l'hépatite C

Ce que vous devez savoir

Liz Highleyman

LE VIRUS DE L'HÉPATITE C (VHC) CAUSE

souvent des inflammations hépatiques. Les personnes initialement infectées par le VHC souffrent de la maladie chronique dans une proportion atteignant les 80 %, ce qui peut causer des dommages au foie à long terme. Un faible pourcentage (près de 20 %) des personnes VHC positives souffriront d'une cirrhose du foie et approximativement 3 à 5 % des personnes ayant une infection chronique par le VHC seront atteintes d'un cancer du foie. Les experts estiment qu'au moins quatre millions d'Américains sont chroniquement infectés par le VHC. Toutefois, le nombre de nouveaux cas de VHC diminue aux États-Unis. Heureusement, il existe plusieurs mesures que les gens peuvent prendre pour se protéger contre cette maladie potentiellement mortelle.

Comment se transmet le VHC?

L'hépatite C est une maladie transmise par le sang, en d'autres termes, le VHC se transmet par contact direct avec le sang. Toute activité mettant en contact le sang ou les fluides corporels d'une personne avec le sang ou les muqueuses d'une autre personne rend possible la transmission du VHC. Toutefois, certaines activités présentent plus de risques de transmission du virus. Le VHC peut se transmettre en partageant du matériel pour les drogues injectables et les drogues non injectables (aiguilles, réchauds, pailles pour la cocaïne et pipes pour le crack, par exemple). Les aiguilles utilisées pour le tatouage, le perçage corporel et pour l'acupuncture peuvent également transmettre le VHC. Le partage d'articles personnels tels que rasoirs, brosses à dents ou limes à ongles sont des moyens de transmission moins probables, mais tout de même possibles. Dans le passé, les transfusions sanguines ont été à l'origine de bien des infections par le VHC, mais depuis 1992, un test de dépistage fiable du VHC est obligatoire. De sorte qu'aujourd'hui, le sang des banques de sang ne présente plus de risque de transmission. Les risques de contracter le VHC à cause de sang contaminé sont inférieurs à ,001 %.

Le sexe et le VHC

Nous savons que les virus qui sont transmis par le sang peuvent l'être lors de certaines activités sexuelles. Le VHC a rarement été détecté dans le sperme et les sécrétions vaginales. La plupart des études révèlent que le virus ne se trouve pas souvent dans ces fluides corporels ou qu'il peut y être présent en très petites quantités et que les particules du virus peuvent être non infectieuses. La plupart des experts pensent que les risques de transmission du VHC par voie sexuelle sont faibles. La majorité des études indiquent que seul un faible pourcentage de la population, habituellement de 0 à 3 %, contracte le VHC lors de relations hétérosexuelles non protégées avec un partenaire VHC positif, monogame à long terme. Santé Canada estime que les risques qu'une personne contracte le VHC par le biais de relations sexuelles non protégées avec le même partenaire qui est infecté par le VHC, sont de 2,5 % sur une période de 20 ans. Quelques études indiquent que la transmission par voie sexuelle du virus est plus

fréquente de l'homme vers la femme que l'inverse. Puisque le VHC se transmet par le sang, le risque de transmission par voie sexuelle peut être plus élevé pendant les menstruations. Selon la plus récente étude du National Institutes of Health des États-Unis (2002), les personnes qui ont plusieurs partenaires sexuels devraient avoir des relations sexuelles protégées. Les personnes vivant une relation monogame stable n'ont pas à changer leurs pratiques sexuelles actuelles, quoiqu'elles devraient envisager la possibilité de relations sexuelles protégées si la question de la transmission par voie sexuelle inquiète l'un des partenaires. Parmi les personnes dites à risque élevé (les homosexuels, les prostituées, les personnes ayant plusieurs partenaires sexuels, les patients des cliniques de MTS), la transmission du VHC par voie sexuelle semble plus fréquente. Le fait que les personnes ayant plusieurs partenaires sexuels et s'exposant à d'autres facteurs de risque sexuel présentent un taux plus élevé de transmission du VHC indique que cette maladie peut être transmise par voie sexuelle. D'autre part, si la transmission par voie sexuelle du VHC était fréquente, nous pourrions nous attendre à voir plus de cas de cette maladie parmi les personnes dont le partenaire sexuel est VHC positif. Les cas de transmission par voie sexuelle du VHC chez les homosexuels et les lesbiennes n'ont pas été bien étudiés. Plusieurs études révèlent un risque plus élevé d'infection par le VHC chez les homosexuels, mais rien n'indique que ce risque est relié à une activité sexuelle. Il est possible que la pratique du coït anal soit un moyen de transmission plus efficace que les relations vaginales, en raison des parois du rectum plus sensibles qui peuvent se déchirer plus facilement et permettre un contact sanguin. On ne connaît aucun cas de VHC transmis par sexe oral sur un homme (fellation) ou sur une femme (cunnilingus). Toutefois, il est théoriquement possible que le virus soit transmis de cette façon, si la personne infectée souffre d'un ulcère buccal, d'un saignement des gencives ou d'une infection de la gorge. Il n'existe aucun cas connu d'infection à VHC par le baiser, y compris les baisers pénétrants ou les " French kiss ". Il est théoriquement possible que le VHC se transmette de cette façon si l'un des partenaires souffre d'un ulcère buccal, d'un saignement des gencives ou de toute autre condition pouvant permettre un contact sanguin direct. Par contre, ce mode de transmission est très rare.

Considérations particulières

Les experts pensent que le VHC, tout comme le VIH, se transmet plus facilement si le partenaire infecté ou le partenaire non infecté est déjà atteint d'une maladie transmise sexuellement (MTS), particulièrement si cette maladie cause des ulcères ou des lésions cutanées (herpes ou syphilis, par exemple). Assurez-vous de toujours faire examiner tout symptôme douteux par un médecin et faites-vous traiter rapidement pour les MTS guérissables telles que la chlamydia, la gonorrhée et la syphilis. Certaines études suggèrent que les personnes co-infectées par le VHC et le VIH sont plus susceptibles de transmettre le VHC; il pourrait en être de même au sujet des personnes infectées par le VHC et le virus de l'hépatite B (VHB). De plus, une personne infectée par le VIH dont le système immunitaire est affaibli peut courir un risque plus élevé de contracter le VHC.

Pratiques sexuelles sans risque

Certaines personnes se sentent mieux protégées en sachant qu'elles font le nécessaire pour prévenir la transmission par voie sexuelle du VHC. Les pratiques sexuelles sans risque peuvent aussi aider à prévenir l'hépatite A et B, le VIH et d'autres MTS. L'usage des condoms est le moyen le plus sûr de prévenir la transmission du VHC et des autres MTS. Les condoms en latex protègent mieux, car les condoms en peau naturelle ont des pores qui peuvent laisser entrer les virus. Les condoms en polyuréthane (plastique) sont également un bon choix, particulièrement pour les gens sensibles au latex. Les préservatifs internes ou féminins (de la marque " Reality ") sont constitués d'une membrane en polyuréthane que l'on place à l'intérieur du vagin plutôt que sur le pénis. Apprenez à utiliser correctement les condoms. La plupart des problèmes associés au condom sont réellement causés par leur mauvais usage. Pincez le bout du condom lorsque vous l'enfilez pour créer une poche d'air qui laissera de la place pour le sperme. Retenez la base d'un condom ordinaire ou maintenez un condom féminin en place, lors du retrait afin d'empêcher le sperme de déborder du condom. Faites un nœud dans le condom pour prévenir les fuites et jetez-le d'une manière convenable. Les condoms (les condoms réguliers et les condoms féminins) sont à usage unique. Certaines personnes utilisent le condom lors de la fellation. Dans le cas du cunnilingus, certaines barrières peuvent être utilisées pour réduire les risques de transmission. Les barrières habituellement utilisées

comprennent les digues dentaires en latex, les feuilles d'emballage en plastique et les feuilles en latex vendues spécifiquement pour les relations sexuelles. Pour prévenir la transmission de maladies lorsqu'une éraflure est présente, certaines personnes utilisent des gants en latex ou en caoutchouc nitrile ou un doigtier pour les attouchements manuels. Il est recommandé de couvrir toute coupure ou lésion à l'aide d'un pansement pour ne pas que les fluides corporels s'y infiltrent. Utilisez seulement des lubrifiants à base d'eau avec des condoms ou d'autres types de barrière en latex. Le gel KY et d'autres lubrifiants vendus spécifiquement pour les relations sexuelles sont à base d'eau. Évitez les lubrifiants à base d'huile (comme la Vaseline, l'huile de noix de coco ou les lotions hydratantes) car ils peuvent endommager le latex et causer une déchirure dans le condom ou la barrière. Évitez les lubrifiants pour condoms ou les condoms déjà lubrifiés qui contiennent du nonoxynol-9. Dernièrement, les fabricants ont cessé d'utiliser cet ingrédient après qu'il ait été découvert que le nonoxynol-9 cause des irritations et endommage les muqueuses du vagin, du rectum et du pénis, augmentant peut-être le risque de transmission des maladies. Le meilleur moyen de réduire le risque de transmettre le VHC lors de relations orales ou de baisers pénétrants consiste à adopter une bonne hygiène orale - avoir des dents et des gencives saines représente la meilleure défense contre les maladies transmises par la bouche. Bien des experts recommandent d'éviter de se brosser les dents ou de se servir de la soie dentaire juste avant ou après le sexe oral ou les baisers profonds à cause du saignement des gencives ou des légères abrasions que cela peut entraîner.

Conclusion

Bien que l'hypothèse de la transmission du VHC pendant les relations sexuelles demeure controversée, la plupart des études révèlent que ces cas ne sont pas fréquents, et la plupart des experts sont d'avis que les risques de transmission par voie sexuelle sont faibles. Selon le National Institutes of Health, les personnes vivant une relation monogame stable n'ont pas à changer leurs pratiques sexuelles actuelles, quoiqu'elles devraient envisager la possibilité de relations sexuelles protégées si la question de la transmission par voie sexuelle inquiète l'un des partenaires. Les personnes ayant plusieurs partenaires sexuels devraient avoir des relations sexuelles protégées, notamment au moyen de l'utilisation de condoms en latex.

Pour obtenir plus d'informations sur l'hépatite C, veuillez consulter les sites Web suivants :

Fédération SOS Hépatites

www.soshepatites.org

<http://www.hepatites.net>

Reseau Hépatite Bretagne

<http://www.hepatoweb.com/>

Comité Régional d'Education pour la Santé d'Ile-de-France

<http://www.cresif.org/pdf/repertoirehpc.pdf>

Réseau Hépatite C Marseille, provence, Alpes du Sud, Corse

C'est le site du Réseau Hépatite C Marseille, provence, Alpes du Sud, Corse. Vous trouverez des informations sur la maladie et les réseaux de soins.

<http://www.hepatite-c.org/hepatite/index.html>

Santé Canada

http://www.hc-sc.gc.ca/hppb/hepatite_c/index.html

Visitez notre site Web www.hcvadvocate.org pour en savoir davantage sur l'hépatite C

• Fiche de renseignements hcsp •

Une publication du groupe Hepatitis C Support Project

Directeur administratif
Rédacteur en chef, Publications HCSP
Alan Franciscus

Éditeur du volet médical
Robert Gish, MD

Conception
Paula Fener

Production
C.D. Mazoff, PhD

Pour obtenir des renseignements :
Hepatitis C Support Project
PO Box 427037
San Francisco, CA 94142-7037

alanfranciscus@hcvadvocate.org

Les renseignements contenus dans cette fiche ont été conçus avec l'intention de vous aider à comprendre et à contrôler l'hépatite C, ils ne remplacent pas les conseils médicaux. Toute personne atteinte par l'hépatite C devrait consulter un médecin pour obtenir un diagnostic et se faire traiter pour l'hépatite C.

Ces renseignements ont été fournis par l'Hepatitis C Support Project • un organisme à but non lucratif visant l'éducation, l'assistance et la défense des droits • © 2004 The Hepatitis C Support Project • L'Hepatitis C Support permet et encourage la réimpression du présent document, à condition d'en citer la source.